



**FICHE
AUTOSYSEL**

Système fourrager



« Augmenter la part d'herbe des vaches laitières en valorisant des portes graines fourragères »

GAEC du Petit Bois dans le Loir-et-Cher (41)

50 % D'HERBE DANS LA RATION

« Depuis 20 ans, nous produisons des semences fourragères sur l'exploitation. Initialement qu'en trèfle, mais très vite on s'est aperçu que ça donnait un sous-produit intéressant pour l'élevage, et les semences graminées ont été contractualisées. Actuellement nous produisons du trèfle, de la fétuque et du Ray Grass semences.

L'ensemble des 44 ha de portes graines est valorisé principalement en ensilage par les 2 troupeaux, laitier et allaitant, présents sur la ferme. Ce qui représente près de 30 % des besoins annuels en stocks fourragers de la ferme.

Au niveau du troupeau laitier, cela nous permet de maintenir 50 % d'herbe dans la ration. »

LES POINTS DE VIGILANCE

● Cultures moins contraignantes qu'une céréale

La première année d'implantation de la fétuque est la plus contraignante.

Concernant le trèfle, il faut surveiller les vols d'apions qui peuvent nécessiter un insecticide en été.

● Conditions de récolte fourrage

« il faut concilier bonnes conditions météorologiques, bonne portance des sols à la récolte du fourrage pour ne pas pénaliser la qualité de la récolte à graine »

● Du matériel adapté

« les faucheuses doivent être légèrement adaptées pour limiter l'égrainage lors de la fauche de nuit. Il est préférable d'avoir sa propre moissonneuse afin d'être libre de ses dates de récolte. Il y a 20 ans, un séchoir était obligatoire pour contractualiser des portes graines. Depuis 5 ans, avec la fauche de nuit le séchoir n'est là qu'en cas de mauvaises conditions de récoltes. »

EN PRATIQUE

● Concrètement comment sont valorisés les portes graines en fourrage ?

- La fétuque

Contrat signé pour 3 ans minimum

Implantation : sous couvert de blé l'année précédente pour 5 ans, le désherbage est un peu technique la première année (peu de produits homologués) ensuite on intervient très peu. La graine est récoltée fin juin - tout début juillet.

Valorisation : après moisson en pâture pour les taries et éventuellement en 1 coupe de foin ou enrubannage.

- Le RGI

Contrat signé pour 1 an

Implantation : tous les ans début septembre, généralement derrière un blé. La graine est récoltée au 15 juillet. Parfois un désherbage mais pas systématiquement. L'année suivante, il devient dérobé du maïs ensilage.

Valorisation : le plus souvent en 2 coupes d'ensilage avant la moisson puis 1 coupe après de foin ou d'enrubannage.

- Le trèfle

Contrat signé pour 1 an avec possibilité de reconduire 1 année supplémentaire

Implantation au 20 août derrière un blé pour 1 an. 1 désherbage en hiver, un insecticide l'été suivant. La graine est récoltée entre le 1^{er} et le 20 septembre. Valorisation en ensilage avant la moisson.

Plus de 40 ha de portes graines valorisés en fourrages : récoltes de 2015

8,4 ha de fétuque : rendement de la production de semences : 5,4 q/ha
 rendement « foin pailleux » : 6 à 7 TMS/ha réalisé de suite après moisson
 rendement de foin ou d'enrubané : 1 à 1,4 TMS/ha récoltés en 1 coupe à l'automne.

A noter : les très bonnes conditions climatiques de l'automne 2015, ont permis de réaliser des coupes supplémentaires de fourrages.

13,0 ha de Ray grass : rendement d'ensilage : 2,5 TMS puis 3 TMS/ha 2 coupes réalisées début avril puis mi-mai
 rendement de la production de semences : 8,3 q/ha
 rendement « foin-pailleux » : 5,6 TMS/ha réalisé de suite après moisson
 rendement d'enrubannage : 1,4 TMS/ha récolté en 1 coupe en fin d'automne

23 ha de trèfle : rendement d'ensilage : 3,5 TMS/ha récolté en 1 coupe fin mai
 rendement de la production de semences : 0,65q/ha

LES POINTS A AMELIORER

« Pour le trèfle semences, l'objectif serait de réussir à revaloriser chaque année les repousses après moisson en fourrage ou pâturage. Auparavant, une fois moissonné on se dépêchait de déchaumer pour préparer le semis de blé, mais je me suis rendu compte que la valorisation des repousses ne pénalisait pas l'implantation du blé, voire d'une autre culture. Cette année j'ai réimplanté du RG semences dans les repousses de trèfles. »

UN CONSEIL A UN ELEVEUR

« Ces cultures demandent peu de surveillance. Ce peut être un bon tremplin pour augmenter son autonomie fourragère et être moins dépendant des cours de la protéine. »

IMPACTS

Autonomie

L'exploitation est autonome à 100 % en fourrages. Avec 30 % des besoins annuels en stocks fourragers issus des surfaces portes graines. Ce qui permet de conserver près de 50 % d'herbe dans la ration de base des laitières. Près de 40 % des concentrés consommés par les laitières sont produits sur la ferme. « Je regarde avant tout l'intérêt économique, puis je vérifie qu'il n'y ait pas de contre-indication zootechnique pour définir les céréales à distribuer. »

Economie

Les 44 ha de porte graines permettent de récolter 175 T d'ensilage de très bonne qualité
 120 T de foin pour la rumination
 Pour un coût de 9 000€ soit 30 €/TMS tout en maintenant une marge culture dans la moyenne.

Travail

« Les dates de semis sont décalées vis-à-vis des autres dates de semis, comme les dates de récolte ce qui permet de lisser les pointes de travail. La seule contrainte des portes graines c'est de les faucher la nuit 4 à 5 jours avant la récolte graine. La graine ainsi récoltée ne nécessite pas de temps de séchage après moisson. »

Environnement

« Je suis en réflexion pour souscrire à une MAEC système polyculture-élevage car je suis dans le périmètre du territoire du Boulon. Paradoxalement, mes ha de trèfles ne sont pas considérés comme des surfaces en herbe ! »

L'EXPLOITATION EN BREF

Main d'œuvre : 2 UMO associés, 1 salarié, 1 apprenti
SAU : 214 ha
Troupeau : 100 Vaches laitières Prim'Holstein
 18 vaches allaitantes Limousines
 855 537 kg/an

Production laitière : 7 907 kg/VP/an
 41,1 g/kg de taux butyreux
 32,5 g/kg de taux protéique
Particularités : 1 robot de traite 2 stalles

